

# Riblon, deuxième étoile !

Trois ans après son succès dans les Pyrénées, le coureur d'AG2R La Mondiale a offert à la France sa première victoire dans le Tour 2013.

**L'ALPE-D'HUEZ -**  
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

UN FIDÈLE LECTEUR de l'Oise nous textote : « Il doit y avoir le feu chez les betteraviers de Bresles ! » C'est vrai que la petite commune du Beauvaisis, avait fait la fête il y a trois ans (un 18 juillet déjà !) lors de la victoire de son célèbre citoyen dans la station pyrénéenne d'Ax 3 Domaines. Mais, hier, ce n'était pas seulement Bresles qui avait envie de dire merci à Christophe Riblon, trente-deux ans, ce n'était pas seulement l'Oise ou la Picardie, c'était le pays entier qui se réjouissait de voir enfin un Français remporter une étape du 100<sup>e</sup> Tour. Et à l'Alpe-d'Huez, quel bonheur !

Un bonheur double parce qu'en ces temps fertiles en suspicion ceux qui connaissent bien Christophe Riblon savent comment il a gagné au sommet de la montagne mythique. Et, à ce pro-

pos, la remarque de l'ancien pro, journaliste et farouche adversaire de Lance Armstrong à l'époque de sa « splendeur », Paul Kimmage, sur l'appartenance d'AG2R La Mondiale au Mouvement pour un cyclisme crédible (MPCC) « tombait bien », selon Riblon. « Justement ce matin (hier), j'ai été contrôlé par le MPCC. Je vais l'être à nouveau (après la conférence de presse), et si je devais l'être une troisième fois avant le coucher, pas de problème... »

Le bonheur est même triple pour Riblon. Car, l'hiver dernier, il s'interrogeait sérieusement sur son avenir. Des douleurs récurrentes au dos l'empêchaient non seulement de s'entraîner – il était resté deux mois sans toucher à son vélo –, mais aussi d'accomplir des gestes élémentaires de la vie, comme porter sa petite fille. Condamné au canapé quand il ne consultait pas à droite et à gauche pour trouver une solution à ses

maux. Avant de rencontrer Nicolas Bounine, sur les conseils du champion olympique sur piste Arnaud Toumant, un ancien patient de ce kinésithérapeute de Boulogne-Billancourt, près de Paris, qui s'inspire de méthodes rapportées du Mexique. Riblon soigné, il fallait maintenant se reconstruire un physique.

Un contre-la-montre long de plusieurs mois, ponctué de nombreux abandons, avec la confiance du staff d'AG2R La Mondiale qui l'inscrit dans le programme du Tour de France, avec des stages en montagne à partir de mai. « J'ai su que j'étais sélectionné seulement au soir du Championnat de France (à six jours du départ en Corse), raconte-t-il. Il faut dire que la concurrence n'a jamais été aussi élevée dans l'équipe. » Lorsqu'il apprend enfin la bonne nouvelle, il remercie Vincent Lavenu et lui promet : « Je ne te décevrai pas. »